

VILLE DE MOULINS



Moulins, le 27 Mai 1940

CABINET

DU

Commissaire de Police



Le Commissaire de Police de la Ville de Moulins

à Monsieur le Préfet de l'Allier

RAPPORT MENSUEL

*Le 28 mai 1940*

J'ai l'honneur de vous rendre compte que pendant le présent mois les préoccupations de l'opinion locale ont évidemment été accaparées par les événements extérieurs qui ont pris à partir du 10 Mai une tournure aigue par suite de l'invasion brutale de notre territoire.

L'entrée des troupes allemandes sur notre sol a provoqué d'abord une douloureuse surprise puis au fur et à mesure de l'avance foudroyante de l'ennemi une véritable indignation. Le discours du Président du Conseil du 21 Mai, révélant au pays les fautes commises et la gravité de l'heure a consterné la population. Les réactions dont on ne peut évaluer l'ampleur se seraient sans doute produites si le remaniement ministériel et surtout le nomination du Général WEYGAND n'avait heureusement concordé avec les mauvaises nouvelles. Le fait que certains n'ont pas hésité à parler de trahison dans le Haut Commandement suffit à établir la tension de l'opinion.

D'autre part l'exode des réfugiés avec leurs douloureux cortèges a fait comprendre à nos populations ce qu'était la guerre. En outre, l'organisation trop tardive ~~de l'évacuation~~ de l'évacuation a entraîné du désordre et accentué la démoralisation. Les réfugiés se sont en effet trouvés mêlés à la population locale et encore sous le coup de leur terreur ils ont contribué, involontairement sans doute, à accentuer le pessimisme en racontant leurs misères.

Tous ces éléments laissent une impression déprimante et nombreux sont ceux qui redoutent une défaite et se posent déjà l'hypothèse angoissante d'une victoire allemande.

En dehors de ces graves problèmes qui mettent en jeu la vie même de la Nation, les autres préoccupations, même celles qui intéressaient le plus la population dans les périodes précédentes passent au second plan. Tous les esprits demeurent tendus vers l'évolution de la guerre et tous, même les plus pessimistes, gardent au fond du cœur un vif espoir.

Le Commissaire de Police

